

Éléments de corrigé pour la synthèse
(textes de Patrick Garcia, Tzvetan Todorov, Jean-Pierre Stroobants,
Victor Hugo) (/ 40 points)

Proposition de problématique pour le corpus : faut-il encourager la tenue de cérémonies commémoratives collectives dans notre société ?

A- Un constat : les cérémonies commémoratives sont une pratique récurrente de notre société

- Des cérémonies collectives diverses quant à l'objet célébré : des hommes de sciences ou de lettres (**document 1**), des hommes d'état (Clovis, Napoléon dans les **documents 1 et 3**), des faits historiques majeurs (la Révolution française, la première et seconde guerres mondiales – **documents 1, 2,3**).
- Vers une recrudescence de la pratique commémorative aujourd'hui (GARCIA et TODOROV), même si le premier document évoque aussi cette pratique depuis la fin du dix-huitième et le texte d'HUGO témoigne d'une cérémonie de commémoration au dix-neuvième siècle.
- La commémoration est une pratique ritualisée, un cérémonial l'accompagne (GARCIA , TODOROV), ce qu'illustre le texte d'HUGO (cortège dans les rues de Paris ; la ville a été redécorée à cette occasion).
- La cérémonie peut donner lieu à un déploiement de faste, même si ceci peut s'avérer raté (HUGO). Le texte de STROOBANTS déplore de son côté une commémoration de la Première Guerre mondiale trop discrète, sans « grande pompe » justement.
- La cérémonie vise à provoquer l'émotion des participants (reprise de l'expression de Rousseau dans le **document 1** ; le texte d'Hugo est aussi significatif à cet égard : au lyrisme initial succède la déception au passage du char).

.../...

B- Pourquoi commémorer ?

Différentes raisons sont avancées par les documents du corpus :

- En direction du passé : garder la mémoire des faits, se souvenir (« mémoire des millions de morts », **document 3** ; TODOROV reprend aussi cette idée en revenant sur le devoir de mémoire et la préoccupation actuelle de « maintenir vivant » le passé. Cet auteur insiste d'ailleurs sur la nécessité de regarder le passé pour en avoir une perception juste. Mémoire de la gloire passée de Napoléon (HUGO).
- En direction du présent : commémorer permet de fonder une « identité collective » (GRACIA, TODOROV), qui peut se faire à l'échelle de l'Europe (STROOBANTS). Commémorer permet de rassembler (GARCIA), de créer une unité en dépassant les clivages passés (STROOBANTS). Sur le passage du cortège, HUGO évoque aussi cette entité collective réunie (« le peuple ») et ses attentes.
- En direction de l'avenir : commémorer permet de se projeter (à partir du rappel du passé) sur le futur, de se proposer un idéal de société, des objectifs (GARCIA, STROOBANTS). Idée également sous-jacente dans le texte de TODOROV qui évoque des « principes » et « des idéaux ».
- La commémoration a ainsi un enjeu éducatif et pédagogique auquel trois documents font explicitement référence (GARCIA, TODOROV, STROOBANTS).

C- Une adhésion totale des auteurs à la tenue de commémorations collectives ?

- Aucun auteur ne s'exprime contre le bien fondé des commémorations collectives, STROOBANTS regrette même qu'une commémoration d'envergure n'ait pas eu lieu pour commémorer la première guerre mondiale.
- Toutefois, certaines difficultés liées à la pratique même de la commémoration sont exprimées, tout comme des dérives possibles :
 - a) Les difficultés peuvent être d'ordre affectif liées à la douleur passée (TODOROV, STROOBANTS) mais ces difficultés peuvent aussi naître d'une situation complexe dans le présent, ce qui provoque chez les instances dirigeantes des hésitations et même un renoncement (STROOBANTS).

b) Les dérives que laisse apparaître le corpus :

- L'organisation même de la cérémonie peut desservir la finalité commémorative (voir le texte d'HUGO qui s'attarde largement sur les écueils de la cérémonie organisée pour le transfert des cendres de Napoléon – le lexique est très négatif dans toute la seconde moitié du texte, « Ceci est du galimatias monumental ».)
- TODOROV met en garde contre une commémoration qui s'en tiendrait à une perception figée, orientée des faits du passé et insiste sur la nécessité d'interroger le passé, de le soumettre à un examen critique afin d'établir une vérité historique.
- TODOROV met également en garde contre une pratique commémorative qui « détourne » du présent, qui rend aveugle aux réalités difficiles du monde actuel.

Éléments de corrigé pour l'écriture personnelle (/ 20 points)

Selon vous, des cérémonies collectives, liées à la mémoire de faits passés, sont-elles nécessaires dans notre société ?

Le corrigé ci-dessous propose des pistes possibles pour chacun des deux axes de réflexion (les cérémonies commémoratives collectives sont nécessaires dans notre société / les cérémonies commémoratives collectives ne sont pas nécessaires dans notre société). Le candidat pourra aborder les deux axes de réflexion dans son travail d'écriture ou n'en développer qu'un seul.

Axe 1 : Les cérémonies commémoratives collectives sont nécessaires dans notre société

- Ces cérémonies permettent de garder vivant le passé, relèvent du devoir de mémoire et permettent de ne pas oublier les sacrifices consentis par les générations passées (voir par exemple les souffrances subies lors des deux guerres mondiales).
- Il s'agit d'un moment partagé entre membres d'une même société, autour de valeurs citoyennes (respect de la liberté, lutte contre les discriminations ou l'oppression, affirmation du principe d'égalité....).
- Elles contribuent à créer une identité « individuelle ou collective » (TODOROV), cherchent à rassembler différents membres de la société (GARCIA). Les commémorations collectives favorisent ainsi sur un temps donné et éventuellement dans un même lieu le rassemblement de personnes diverses réunies autour de principes communs.
- Les commémorations collectives permettent aussi de comprendre le présent et les avancées de la société. Mettre en lumière, à l'occasion d'une cérémonie, tel scientifique ou tel homme de lettres permet d'insister sur ce que la société actuelle doit à ses travaux, ceci peut aussi inciter les plus jeunes à suivre la voie qu'il a ouverte, à développer leur ambition.

.../...

Axe 2 : Les cérémonies commémoratives collectives ne sont pas nécessaires dans notre société

- Le souvenir du passé peut se faire suivant d'autres modalités que des cérémonies collectives commémoratives : lecture d'un ouvrage sur le sujet, visionnage d'un documentaire, participation à un débat... La société met déjà en œuvre d'autres façons de garder vivante la mémoire du passé, des façons qui peuvent solliciter davantage l'examen critique (organisation de colloques, de débats dans les médias...).
- L'organisation matérielle même de la cérémonie peut fausser le souvenir lui-même, et aller à l'encontre du but poursuivi (voir le texte d'HUGO). La conduite de ces cérémonies donne parfois aussi lieu dans notre société à des polémiques qui occultent le souvenir et la finalité de la cérémonie (la commémoration elle-même).
- La multiplicité des cérémonies commémoratives peut conduire à une banalisation de celles-ci. Des cérémonies commémoratives multiples peuvent conduire à noyer l'évocation de personnages ou d'événements historiques déterminants au milieu de nombreux autres rappels de faits et figures du passé.
- Le déroulement trop figé, ritualisé de certaines cérémonies peut éloigner certains publics, notamment plus jeunes, de pratiques dans lesquelles ils auront du mal à se reconnaître. L'évocation du passé dans un autre cadre (par exemple celui de l'école) peut s'avérer tout aussi efficace.